

édito

Nicolas Joanne
directeur de
l'Espace Bernadette



Comme recteur, le père Billout assurera une mission de communion. J'aime employer ce mot qui dit bien le sens profond de cette mission. La communion est en effet l'affaire de tous, avec la communauté des sœurs de la Charité de Nevers présentes dans ce lieu. Elle est aussi notre responsabilité vis-à-vis des nombreux pèlerins qui viennent à la rencontre de Bernadette. Il s'agit bien de faire de ce lieu autre chose qu'un lieu de tourisme ordinaire. Nous essayons de faire en sorte que la chapelle, la grotte, le jardin, les démarches que nous proposons, l'accueil, soient véritablement au service des pèlerins, au service de l'annonce de l'Évangile pour tous et pour chacun. La bonne nouvelle que Bernadette a reçue à la grotte de Lourdes est la même que celle qu'ont reçue les contemporains de Jésus, et c'est aussi la même que nous avons à proclamer aujourd'hui. Cette même bonne nouvelle dont Bernadette a voulu vivre en choisissant librement d'entrer chez les sœurs de la Charité de Nevers. Dieu Père se fait

Un nouveau recteur

La nouvelle a été annoncée au moment de l'assemblée générale. L'évêque de Nevers, le père Thierry Brac de la Perrière a alors confirmé qu'il nommait le P. Jacques Billout recteur du sanctuaire Sainte Bernadette à compter du 1^{er} septembre 2014. Cette nouvelle nous réjouit à plus d'un titre, et d'abord par la proximité et l'amitié entretenues avec Jacques durant son ministère comme curé de la paroisse Nevers-Centre. Nous avons appris à nous connaître et je crois pouvoir dire que nous avons à priori du goût pour travailler ensemble.

proche et prochain de chacun en son Fils. Chacun est appelé à le reconnaître comme Père en reconnaissant de quel Amour inouï il est aimé. Pour vivre cette mission commune, ce témoignage commun dans un lieu comme l'Espace Bernadette, au nom de Celui qui nous envoie, l'Église envoie des « ministres » dont la charge essentielle, le service, est de signifier que c'est au nom d'un Autre que nous sommes convoqués et appelés à témoigner. Ce sera la charge « sacramentelle » du père Billout pour le service des pèlerins. Car à Nevers nous vivons cette dimension universelle de l'Église, universalité géographique, culturelle, spirituelle, une universalité qui concerne tous les hommes et tout l'Homme. Cette charge « signifiante » va s'incarner dans un certain nombre d'actes, notamment pour tout ce qui concerne la liturgie et la vie sacramentelle.

Nous souhaitons aussi profiter de la présence du père Billout pour renforcer le pôle animation. Car l'Espace Bernadette est aussi un centre spirituel, c'est-à-dire un lieu de propositions pour vivre un

temps pour Dieu dans une retraite ou une session. Les idées d'animations ne manquent pas mais les ouvriers sont peu nombreux. Nous avons expérimenté avec le père François Drouilly, mariste et aumônier de la maison, pendant plusieurs années une manière de travailler ensemble intéressante. Le père Billout sera associé au Conseil d'animation et nous définirons ensemble les propositions plus spécifiques dans lesquelles il pourra s'investir.

Sa présence auprès des équipes de salariés et de bénévoles, et au service des propositions d'animations de la maison est bienvenue. Nous imaginons ensemble, Sœurs de la Charité de Nevers, salariés et bénévoles, avec le père Billout, l'avenir de l'Espace Bernadette, pour la plus grande gloire de Dieu !

le nouveau recteur et Bernadette

Jacques Billout



Le poète libanais Khalil Gibran disait que « *nos enfants ne sont pas nos enfants* ». Personne, en effet, n'est propriétaire d'autrui. Il me semble cependant que je peux utiliser cet adjectif « notre » en parlant de Bernadette car c'est elle qui a choisi de venir « chez nous », dans la Congrégation des Sœurs de la Charité de Nevers, c'est elle qui a choisi de ne

« Notre » petite Bernadette

pas retourner à Lourdes, c'est elle qui a consenti profondément à rester dans la maison-mère même si elle avait souhaité être envoyée dans une petite communauté. Sans être notre propriété, elle est devenue nivernaise et donc « notre ».

Cette proximité de Bernadette avec les nivernais je l'ai personnellement vécue pendant dix-neuf ans, en célébrant quotidiennement la messe de 8 h à côté de sa châsse au « couvent Saint-Gildard ». Je peux donc dire qu'une certaine osmose s'est réalisée entre elle dans son éternité et le prêtre célébrant l'eucharistie à côté d'elle. Je pourrais même dire « avec elle » car chaque jour je

mentionnais son nom dans la prière eucharistique après la Vierge Marie et saint Joseph.

De ce compagnonnage avec Bernadette je retiens essentiellement deux vertus qui font d'elle une sainte. Et c'est ici, à saint Gildard, qu'elle a déployé ces vertus dans sa vie religieuse de sœur de la Charité de Nevers : la liberté, la simplicité.

Bernadette était une femme libre. Être libre ce n'est pas faire ce que l'on veut, être libre c'est choisir de faire le bien, ce que Bernadette a toujours cherché tant dans son emploi d'infirmière et de sacristine que dans son emploi de la prière.

De son origine modeste Bernadette avait gardé la simplicité ou, pour parler le langage des béatitudes, la pureté. « *Heureux les cœurs purs, ils verront Dieu* », dit l'évangile. Bernadette avait vu, non pas Dieu, mais elle avait vu la plus belle réussite de Dieu, la Vierge Marie. Parce qu'il n'y avait en Bernadette aucun artifice, aucune affectation, elle a été choisie par Marie pour être sa confidente. Et à l'image de la dame de Massabielle elle rayonnait la simplicité.

Le prêtre que je suis essaie de mettre ses pas dans ceux de « notre » Bernadette. C'est aussi le chemin possible de tout chrétien en marche vers la sainteté.

entretien avec eux

Stéphane, Nicolas et Tsiory

Ils sont chargés de la surveillance et de la sécurité des lieux à l'Espace Bernadette, et assurent à eux trois une présence toutes les nuits.

Nicolas travaille ici en tant que gardien depuis vingt et un ans ; il se souvient des groupes, parfois mille personnes, qui arrivaient en train très tôt le matin, et montaient à pied jusqu'à « Saint-Gildard » ; les chevaliers de Bernadette, alors bénévoles dans la maison, allaient chercher, en voiture, à la gare les personnes handicapées. L'accueil des pèlerins est toujours autant d'actualité

pour les gardiens, même si les groupes n'arrivent plus en train aujourd'hui. Nicolas apprécie de pouvoir échanger avec eux, d'autant que la solitude est parfois pesante dans ce travail de nuit. Dans les échanges, les questions qui reviennent le plus souvent sont : *Est-ce le vrai corps de Bernadette dans la châsse ? C'était vraiment sa taille ?* Et il entend souvent dire aussi « *Quel bonheur d'être venu ici !* ». Avec humour, Nicolas

nous dit qu'il découvre ici de nombreux pays, sans voyager, grâce à toutes les personnes qu'il croise !

Stéphane fait partie du service des gardiens depuis un an et demi. Travailler ici m'apporte beaucoup, dit-il, et surtout une certaine tranquillité et un bien-être particulier ; en plus de notre travail de gardien, il s'agit d'être le plus proche possible des pèlerins, pour répondre à leurs questions,

mais aussi pour les rassurer par une présence. Stéphane connaissait Bernadette quand il était plus jeune ; les souvenirs de cierges allumés devant la grotte reviennent petit à petit. Ce qui le frappe le plus, c'est l'atmosphère qui se dégage de la chapelle, quand il va la fermer le soir...

Quant à Tsiory (ce qui veut dire « *pas de malheur* » en malgache), il est arrivé lui aussi depuis un an et demi.

D'une famille catholique, il avait entendu parler de Bernadette. Ici, les grands couloirs du cloître lui rappellent sa scolarité à Madagascar. Le jardin ? C'est le bien-être. Notre-Dame-des-Eaux ? Quel contraste saisissant entre la route juste derrière le mur de clôture et ce lieu de pèlerinage ! Tsiory échange volontiers avec les pèlerins, quelle que soit leur langue ; il accueille parfois des malgaches. Lui aussi nous parle de solitude ressentie le soir ; également de la responsabilité des lieux qui lui incombe, quand les portes se referment le soir et avant qu'elles ne s'ouvrent de nouveau chaque matin car, après l'accueil des pèlerins arrivés le soir, il

faut assurer la sécurité des lieux et des personnes tout au long de la nuit ; la conscience professionnelle exige des gardiens d'être réactifs, donc interdiction de dormir ; rester vigilants en cas d'alarme, ou d'appel téléphonique, interne ou externe ; avoir un œil sur les écrans de surveillance ; faire des rondes régulières ; faire le lien avec le secours si besoin, gérer les alarmes, fermer les volets en cas de vent violent...

Nicolas, Stéphane et Tsiory, même s'ils se voient peu, prennent le temps de dialoguer entre eux pour organiser au mieux leur planning ; ils apprécient cette liberté d'organisation !



Stéphane, Nicolas et Tsiory

L'équipe des gardiens participe également volontiers aux rencontres conviviales proposées afin de maintenir des liens avec l'ensemble du personnel et des bénévoles. D'autant plus que leur service fait

partie intégrante du fonctionnement de la maison ! Tous les trois mettent en avant l'importance de l'écoute, du sourire, de la gentillesse, de la serviabilité, d'un brin de diplomatie et, bien sûr, de la vigilance !

un lieu dans la maison

Parterre

Qu'appelle-t-on le parterre ? Tout simplement le petit jardin intérieur qui se déploie entre les bras du cloître. C'est un espace qui a évolué au cours des années et qui a été le lieu de célébrations importantes.

Au XIX^e siècle, il est planté d'arbres et abrite en son centre un calvaire. Lors de la béatification de Bernadette Soubirous en 1925, la messe pontificale y prit place.

Mais il est aussi le cadre d'autres manifestations, par exemple en 1956 pour le centenaire de l'inauguration de la maison-mère. En 1987, le réalisateur Jean Delannoy tourne quelques scènes du film *Bernadette*. En 2004, pour fêter le 350^e anniversaire de la naissance de Jean-Baptiste Delaveyne,

fondateur de la Congrégation des Sœurs de la Charité de Nevers, le Père Jean Debruyne y a créé un jeu scénique dans lequel des Nivernais avaient joué. Ce spectacle était l'un des éléments du forum « *Un héritage partagé, une terre à humaniser...* »



© Jacques Leroy

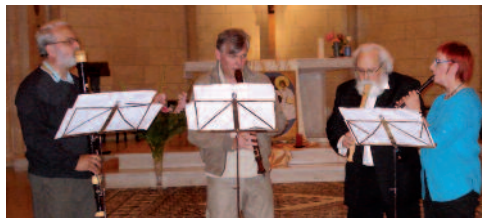


vie de la maison

Ils sont passés...



Un groupe de pèlerins de Côte d'Ivoire



L'association « Musique en vacances »

L'association **Musique en vacances** a organisé un stage, chant et musique de la Renaissance à l'Espace Bernadette cet été. À l'issue de ce temps ils ont donné une représentation d'une grande qualité musicale.



La session famille CVX

Ont également résonné sous les voûtes de la chapelle les sonorités cristallines des voix du quatuor japonais **Tomoe et la Moémie**.

L'Espace Bernadette a accueilli pour l'étape d'un soir des groupes aussi divers que le **Pèle. cycle**, un jazz band, **le Big funk brass**, la croisière cycliste, un rassem-

blement de la **Fraternité Chrétienne des Personnes Malades et Handicapées (FCPMH)** ainsi que les traditionnels groupes de pèlerins venant de tous pays.

Et enfin au cœur de l'été une « session familles » organisée par la **Communauté Vie Chrétienne (CVX)** a rassemblé parents et enfants pendant plusieurs jours.

Ils sont bénévoles...



agenda

Festival

■ Du samedi 11 au samedi 25 octobre (voir encadré)

Retraite

■ Du dimanche 9 au dimanche 16 novembre : retraite animée par le père Michel Hubaut « *Quel est cet homme ?* »

Fête

■ Lundi 8 décembre : fête de l'Immaculée Conception

festival
Bernadette
du 11 au 25 octobre 2014

- **Samedi 11 octobre, à 17 h** : concert « Couleurs de la musique française »
- **Mardi 14 octobre, à 19 h 30** : conférence « *Jean Vanier, portrait d'un homme libre* » avec Anne-Sophie Constant
- **Mercredi 15 octobre, à 19 h 30** : film documentaire « *Une pièce (pas) ordinaire* » de Pierre Otzenberger :
- **Samedi 18 octobre, à 19 h 30** : conférence « *Les vitraux de l'église de saint-Saulge* » avec Jean-Michel Dugeon
- **Dimanche 19 octobre, à 15 h** : loto (à l'Abri du pèlerin)
- **Lundi 20 octobre, à 19 h 30** : conférence avec le groupe local d'Amnesty international
- **Mardi 21 octobre, à 19 h 30** : conférence avec Bernard Lecomte à partir de son livre « *En tête à tête avec les papes qui ont changé l'histoire* »
- **Judi 23 octobre, à 18 h 30** : danses folkloriques avec l'association « la clé des champs »
- **Samedi 25 octobre, à 19 h** : découverte et histoire du « Couvent saint Gildard » au XIX^e siècle

Concours de poésie : vous êtes invités à écrire un texte en lien avec Bernadette, une page maximum, à remettre à l'Espace Bernadette avant le 19 octobre.

Directeur de la publication : Nicolas Joanne
Comité de Rédaction : Nicolas Joanne, Christine Godemel, Martine Gobeau
Crédits photos : © EBSN (sauf mentions)
Adresse : Espace Bernadette
34, rue Saint-Gildard 58000 Nevers
Téléphone : 03 86 71 99 50 (infos)
Graphisme : Frédéric Isasa, Nevers (58)
Impression : Guillaudot, Varennes-vauzelles (58)

Numéro gratuit

La fabrication des trois numéros par an nous coûte 15 €. Vous pouvez continuer à nous aider à faire vivre le journal.

www.espace-bernadette.com